

# La Résurrection : un espace pour croire

La Résurrection du Christ est obstacle à la foi pour de nombreuses personnes. Comment croire l'incroyable ? Réflexions de la pasteure et théologienne Nadine Manson.

Nadine Manson

L'un des problèmes majeurs du christianisme face à l'athéisme est la question de la résurrection du Christ. Beaucoup apprécient Jésus et ce qu'il a prêché, mais ont plus de mal à franchir le pas vers l'événement de sa résurrection.

« Sur ce dogme de la résurrection repose toute la religion chrétienne et, si vous le supprimez, la mission du Christ et sa doctrine céleste tombent. », écrit le savant Henri Oldenburg à Spinoza\*. Ce dernier lui répond : « Du reste, je prends comme vous au sens littéral la passion, la mort et l'ensevelissement de Jésus-Christ ; c'est seulement sa résurrection que j'interprète au sens allégorique. »

Mais le savant objecte au philosophe : « Vouloir tourner cela en allégorie, c'est comme si l'on voulait enlever toute vérité à l'histoire que raconte l'Évangile. »

Spinoza termine alors : « Je conclus donc que la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts est au fond une résurrection toute spirituelle, révélée aux seuls fidèles selon la portée de leur esprit. (...) Dans ce même sens, il ressuscite ses disciples d'entre les morts, en tant qu'ils suivent l'exemple de sa mort et de sa vie. »

Devons-nous en rester au débat stérile de savoir comment la résurrection a eu lieu ? Y a-t-il vraiment lieu de se demander encore de quelle manière César a franchi le Rubicon ? César l'a franchi et chassé Pompée. Christ est ressuscité, qu'en faire maintenant ? La résurrection n'aurait-elle aucune portée, aucun sens propre ?

La résurrection du Christ possède une efficacité en elle-même, indépendamment de ce que nous croyons à son propos. Affirmation qui reconnaît à cette résurrection sa puissance véritable sur la mort. Elle agit pour tous, pour le monde, pour la création entière parce qu'elle

est l'œuvre de Dieu. J'entends déjà l'objection qui monte en certains : qu'en est-il des non chrétiens ? Autrement dit, l'efficacité de la résurrection n'est-elle pas soumise à l'acte de foi ? Se poser cette question revient tout simplement à soumettre l'efficacité de la résurrection à des conditions. Or, avec ou sans notre aide, avec ou sans notre consentement, et sans aucune condition, l'intervention divine agit. Vouloir d'une quelconque manière édicter les conditions

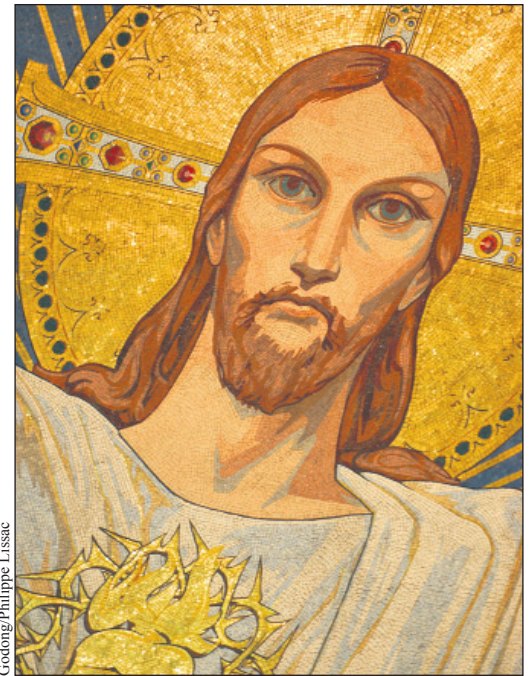
“

La résurrection surpasse le mystère d'avant notre naissance.

”

requis à l'efficacité de l'action divine reviendrait à se penser supérieur à Dieu. « Qu'est-ce que l'être humain pour que tu en prennes souci ? », psaume 8.

Si la résurrection – salut offert par Dieu – agit sans que notre participation ne soit d'aucune manière indispensable, alors quel intérêt avons-nous à croire et à être chrétien ? En ce temps de Pâques lisons encore les évangiles. Les femmes au tombeau dans l'évangile de Luc. Tout en elles avait été mobilisé – leurs sens, leurs émotions, leur être entier – elles ont été saisies par la résurrection. Leur être entier l'a vécue, leur cœur a été changé et elles témoigneront de cette conviction.



▲ Christ en gloire, basilique Sacré-Cœur de Montmartre.

Alors que pour notre part, nous avons seulement entendu parler de la résurrection, nous ne l'avons pas vécue. Croire ou ne pas croire. La chance nous est offerte d'engager notre confiance. Rien ne nous est imposé, nous ne sommes pas devant des preuves indiscutables, devant une évidence criante. Ainsi un espace est-il dégagé pour la foi. La liberté et le choix du croire sont laissés à chacun. Croire ou non en la résurrection, en cette puissance de Dieu sur l'existence. La puissance qui nous dit qu'il y a eu un temps où nous n'existions pas encore, un temps où nous existons, et un temps où nous n'existerons plus. La résurrection surpasse le mystère d'avant notre naissance, elle surpasse le souffle de toute vie et le néant de notre mort. La résurrection c'est le Dieu de tout temps, l'éternel présent, qui nous permet à chaque instant d'avancer avec assurance. La résurrection n'aurait aucun sens pour notre vie personnelle, si elle ne nous touchait pas. Vous touche-t-elle ? Cette réponse est à réentendre à Pâques dans la communion du culte.

Spinoza, *Lettre écrite à Londres le 11 février 1676*, traduction par C. Appuhn, Œuvres de Spinoza, 1929. <http://hyperspinoza.caute.lautre.net>

Spinoza, *Lettre à Oldenburg*, lettre XII, in *Lettre*, traduction E. Saisset, 1842. <http://www.spinozaetnous.org> Ibidem, Lettre X.